

REVUE
DU CONSEIL REGIONAL
DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES
JUN 1992 - N°1

A U V E R G N E



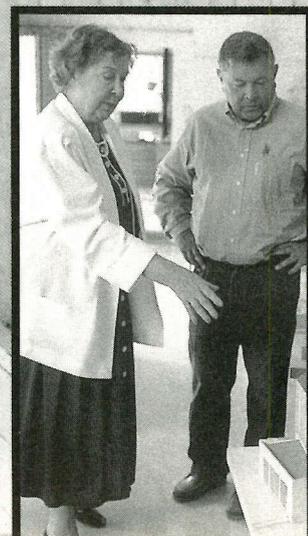
ARCHITECTURES

■
LA
DOMOTIQUE

■
LE
BÉTON POLI

■
MICHEL
MANGEMATIN

ARCHITECTE-
PHILOSOPHE



LES AUTOROUTES S'OUVRENT AUX ARCHITECTES

Villeroy & Boch



Laissez-vous conseiller par l'ensemblier de la céramique.

**Ses carreaux muraux, ses appareils sanitaires, ses carreaux de sol allient :
Technique et Esthétique, Formes et Couleurs
dans le plus pur respect des tendances décoratives actuelles.**

DIRECTION RÉGIONALE SUD-EST

Division Carreaux - Tél. 78 33 42 50
Division Sanitaire - Tél. 78 33 47 85
BP 85 - 69132 ECULLY Cedex

Ets ROUCHY

Michelle Reuge - Architecte DPLG
18, rue Louis Blériot
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 73 90 20 30

Villeroy & Boch

ROUCHY

CARRELAGE - SALLES DE BAINS - CHAUFFAGE
CLIMATISATION - ENERGIE GAZ

Les Arts de la Table - Liste de Mariage - Cadeaux

ISSOIRE - CLERMONT-FD - CUSSE T/ VICHY - AURILLAC - ONET LE CHATEAU / RODEZ

4

conseil de l'ordre

Renouvellement du Conseil.
Cinq stages prévus en 1992.
Le contrat-type 1992.
Naissance d'une charte des concours.
Qui peut se prévaloir d'être architecte ?
Le fonctionnement des sociétés de capitaux

7

événement

Quand un bâtiment devient intelligent.

Autopsie d'une maison-témoin construite à Clermont-Ferrand.

8

dossier

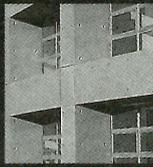
Les autoroutes s'ouvrent aux architectes.

Pour une fois, les architectes locaux ont été associés à l'ensemble des opérations et ils se montrent plutôt satisfaits.
"Auvergne architectures" fait le point sur ce dossier capital pour l'Auvergne et pour la profession.

La revue du
Conseil
régional
de l'Ordre
des
Architectes
d'Auvergne.

Edition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 73.93.17.84. Fax. 73.34.39.09
Directeur de la publication : Roland Ondet
Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descoeur / Jean-Pierre Espagne

Conception Réalisation : G. de Bussac 73.92.32.78 avec la participation de Vice Versa pour la réalisation graphique et de Michel Josselin pour la rédaction
Publicité : G. de Bussac / Michel Féligonde. Tél. 73.62.81.08
Dépôt légal : 2^e trimestre 1992.



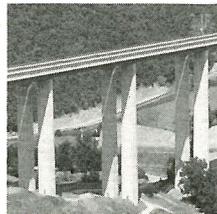
s o m m a i r e

13

lignes de vie

Michel Mangematin

Portrait d'un Architecte-philosophe.



14

savoir faire

Le garage Montel.
Un Immeuble d'angle en fond de place.
Le service Expédition de la Montagne Centre-France.



N°1

Juin 1992

Prix au numéro : 15 francs.

Abonnement : 40 francs.

Photo de couverture : Centre d'entretien de Montmaurault F.R. Imholz

Photo de la vignette : Jacques Pouilhet

17

banc d'essai

Premier exemple : le béton poli.

Dans chaque numéro un partenaire présentera un matériau en montrant les avantages et les inconvénients. Mais tous les lecteurs ne partageront pas forcément son point de vue. Nous attendons leurs propositions qui seront publiées dans "Auvergne Architectures".

16

partenaire

Socotec : Un véritable rôle de Conseil.

Une nouvelle charte signée en février 1992, les professionnels du contrôle technique pourront intervenir beaucoup plus tôt dans les projets.
Réaction de Philippe Baudoin, ingénieur principal à l'agence Socotec de Clermont-Ferrand.

18

brèves

Le Court-métrage ouvre une fenêtre sur l'architecture.

annonces

Occasions, demandes d'emploi, etc...

e n j e u

Vous avez en main le premier numéro de la revue professionnelle de la création architecturale en Auvergne. Profession et Création : deux mots clés lorsqu'il est question d'architecture.

Si l'ennui naît de l'uniformité, en matière d'architecture la diversité est la règle. La sensibilité du concepteur s'exprime toujours en effet entre le souci de l'esthétisme et celui des contraintes techniques et financières. Nos architectes sont créatifs, inventifs, doués de talents. Apprenons alors à mieux connaître, comprendre et encourager cette création architecturale. C'est avec cette ambition que le Conseil Régional Auvergne de l'Ordre des Architectes vient de créer cet outil de communication destiné certes à l'ensemble des architectes auvergnats, mais également aux

élus, décideurs, maîtres d'ouvrages de notre région en espérant montrer que nos architectes, mais également les autres partenaires de l'acte de bâtir savent faire et bien faire. Voilà l'explication première d'"Auvergne - Architectures".

Cette revue qui paraîtra trois fois par an doit être le contraire d'un champ clos, d'une chasse gardée. Nous souhaitons qu'elle soit ouverte et attentive à toutes les formes d'expression architecturale et à toutes les manifestations de la vie professionnelle des architectes. Son Comité de Rédaction composé d'architectes élus du Conseil veillera à cette ouverture.

Premier numéro, disais-je en préambule, mais je souhaite qu'il s'agisse plutôt de numéro Un d'une longue série. Le savoir-faire étant indissociable du faire-savoir, je souhaite Bon Vent à "Auvergne-Architectures".



Roland Ondet, Président

Un audit va être lancé avec l'Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand. Il sera réalisé par la Junior Entreprise de l'Ecole Supérieure de Commerce de Clermont-Ferrand auprès de la profession et des étudiants diplômables. Ses objectifs : définir leurs besoins et leurs attentes en matière de formation.

Demande de rendez-vous pour la création d'une maison de l'architecture et de la construction. En collaboration avec l'Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand et la Fédération Régionale du Bâtiment et des Travaux Publics, des audiences ont été sollicitées auprès du Président du Conseil Régional, du Préfet, du Président du Conseil Général et du Maire de Clermont-Ferrand, en vue de la création, au Musée du Ranquet, d'une Maison de l'Architecture et de la Construction.

Les confrères et consœurs qui ne sont pas assurés auprès de la MAF doivent impérativement nous adresser leur attestation d'assurance pour l'année 1992, ceci en application des articles 16 de la Loi sur l'Architecture et 32 du Code des Devoirs Professionnels.

La valeur du Point pour la région Auvergne est la suivante : 28,71 au 1er avril 1992 ; 29,15 au 1er octobre 1992.

Porteurs de récépissé. Le Ministère vient de délivrer de nouvelles attestations aux demandeurs d'agrément indiquant "qu'ils peuvent assumer toutes les missions d'un architecte"... L'Ordre National vient de rappeler au Ministère son opposition à la rédaction de ces nouvelles attestations, refusant l'officialisation d'une situation de fait abusive. Le Conseil Régional Auvergne a, pour sa part, fait une campagne d'information et de sensibilisation à ce problème auprès des décideurs.

Soucieux de la défense de la profession, le Conseil de l'Ordre est intervenu entre autres, auprès des Mairies de Condat, Cusset, Issoire, Manzat, etc... ainsi qu'auprès des Préfets et des Directions Départementales de l'Equipement concernés pour demander l'annulation de certaines procédures ou la modification de certains éléments de concours.

L'ensemble des Conseillers de l'Ordre s'est réuni à Beaune les 4, 5 et 6 juin. La Convention s'est organisée selon les ateliers suivants :

- Europe de 1993
- Enseignement : Plan Architecture 2000
- Formation continue
- Rôle nouveau de l'Ordre
- Promotion de l'Architecture et des Architectes
- Economie de l'Architecture et enjeux des politiques urbaines.

L'Ordre s'expose. En partenariat avec l'Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand, l'Ordre a été présent au Salon de la Formation et de l'Emploi qui s'est tenu à Espace-Aulnat, les 22 et 23 mai.

Sont en vente auprès du Secrétariat de l'Ordre :

- des panneaux de chantier au prix de 70 F HT l'exemplaire,
- des contrats type, édition 1992, au prix de 7 F l'exemplaire
- des pin's au prix de 10 F l'exemplaire.

Un bureau peut être mis à la disposition des architectes extérieurs au département, dans les locaux du Conseil de l'Ordre - 40, boulevard Charles-de-Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Pour réservation, téléphoner au secrétariat : 73 93 17 84.

Naissance d'une charte des concours. Les concours d'architecture, sujet sensible et préoccupant



Renouvellement du Conseil

Dès le premier tour de scrutin, les architectes auvergnats ont élu leurs conseillers.

Roland Ondet, nommé il y a deux ans à la présidence du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Auvergne, a été très confortablement reconduit dans ses fonctions pour les deux années à venir.

Antoine Allibert et Richard Harland, anciens Vice-Présidents du précédent Conseil, Jacques Brudin, Trésorier pendant six ans, Jean-Claude Segaud, Secrétaire Général, Christian Haure et Jean Pestre, Conseillers, tous non rééligibles, ne font plus désormais partie de l'équipe.

Du coup, on trouve Jean-Pierre Espagne, 43 ans, (St-Flour) et Jean-Claude Collet, 43 ans, (Clermont-

Ferrand) aux postes de vice-présidents, tandis que Daniel Rossato, 43 ans, (Moulins) et Dominique Gendre, 45 ans, (Thiers) deviennent désormais respectivement Trésorier et Secrétaire Général.

Côté Membres, la nouvelle équipe de l'Ordre enregistre l'arrivée de Jean-Paul Lanquette, 38 ans, de Clermont-Ferrand, Michel Combronde, 37 ans, de Thiers, de Pierre Courtial, 57 ans, de Clermont-Ferrand, et de Jean-Pierre Herault, 46 ans, d'Issoire, ex consultant au CAUE du Puy-de-Dôme et enseignant à l'Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand. Quant à la représentation des architectes de Haute-Loire au sein du Conseil, elle se voit entièrement renouvelée avec l'arrivée de Philippe Boudignon, 36 ans, du Puy-en-Velay, et celle de Georges Varillon, 43 ans, d'Aurec-sur-Loire.

Les commissions

Le Bureau réuni pour investiture le 2 mars a mis en place l'ensemble des commissions.

Ainsi Marc Perrin conduira celle des "Relations Intérieures", commission qui aura pour charge d'établir des relations et une coordination avec les autres Conseils Régionaux, mais aussi avec l'ensemble des organismes proches de la profession. Elle aura également à s'occuper du Code des Devoirs Professionnels, de la tenue du Tableau et bien sûr de la Discipline. Jean-Pierre Espagne et Marc Perrin seront les deux représentants de l'Ordre à la Chambre Régionale de Discipline des Architectes.

La commission "Relations Extérieures" sera conduite par Jean-Paul Lanquette. Elle devra

s'attacher aux relations avec les pouvoirs publics, les différents organismes partenaires ou encore avec l'ensemble des professions libérales. Elle sera également chargée d'examiner les problèmes d'assurance professionnelle ou encore l'étude des textes réglementaires. Dans cette commission, Jean-Pierre Espagne traitera des "Concours" et aura en charge la mise en place d'un observatoire et d'une charte des concours. Parallèlement, Marc Perrin et Jean-Claude Segaud seront chargés du service "Entraide".

Christine Descœur et Patrick Léaud, tous deux responsables de la commission "Communication", devront s'attacher à la mise en place d'outils de communication, tant sur le plan interne à la profession (information aux architectes, prestations de serment, assemblées

pour l'ensemble de notre profession, ne laissent pas indifférents notre Conseil. Constituée en début 1991, une commission de travail vient de produire un document d'une quinzaine de pages qui s'efforce, à la lumière de nombreux avatars portés à sa connaissance, de codifier les règles de bonne conduite réciproque entre maîtres d'ouvrage et concurrents. Ce projet de charte va très prochainement être soumis à la discussion avec nos différents partenaires maîtres d'ouvrages publics. Il est probable que dans les prochains mois les consultations organisées sur le plan régional commenceront à bénéficier des réflexions issues de cette concertation.

A quoi servent les DIREN ? Les Directions Régionales de l'Environnement (DIREN) qui viennent d'être créées regroupent les anciennes DRAE, les services régionaux d'aménagement des eaux (SRAE), les délégations de bassin et les services hydrologiques centralisateurs. Elles sont chargées de la protection de la nature, des sites et des paysages, de l'eau, des enquêtes publiques, du patrimoine architectural. Le Directeur Régional de l'Environnement pour l'Auvergne, Bruno Relave, est également Commissaire du Gouvernement auprès du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Qui peut se prévaloir d'être architecte ?

Décret n° 80-217 du 20 mars 1980

Article 1er :

"Peuvent seules porter le titre d'Architecte les personnes physiques inscrites à un Tableau Régional de l'Ordre des Architectes, conformément aux dispositions des articles 9, 10 et 11 de la Loi sur l'Architecture susvisée. Les personnes physiques qui ont obtenu un Diplôme d'Architecte peuvent utiliser le titre du Titulaire

du Diplôme d'Architecte, suivi du sigle reconnu correspondant."

Article 2 :

"Peuvent seules porter le titre d'Agréé en Architectures les personnes physiques inscrites au Tableau Régional de l'Ordre des Architectes conformément aux dispositions des articles 9 et 37 de la Loi sur l'Architecture susvisée".

ARCHITECTE et AGRÉÉ EN ARCHITECTURE sont des titres acquis, le premier en suivant un cycle d'études, le second en application des dispositions de l'article 37 de la Loi sur l'Architecture du 3 janvier 1977.

TU NE DOIS ET TU NE PEUX UTILISER QUE LE TITRE CORRESPONDANT A LA QUALIFICATION OBTENUE.

En particulier, les dénominations "Architectes A.e.A.", "Architecte Agréé" relèvent de la plus pure fantaisie et sont passibles de POURSUITE.

A bon entendeur, salut !

Le fonctionnement des Sociétés de Capitaux. Une note établie par le Conseil National concernant la loi du 31 décembre 1990 relative à "l'exercice sous forme de sociétés de capitaux des professions libérales soumises à un statut législatif ou réglementaire ou dont le titre est protégé", peut être consultée au secrétariat de l'Ordre. Un stage d'information sur les différents modes d'exercice sera prochainement mis en place.

Echos de Concours. Propos recueilli dans un jury de concours régional récent. "Un architecte qui n'a pas fait d'hôpital ne peut pas en faire". (un médecin). Chers confrères : ATTENTION ! ne consultez pas n'importe qui. Un courant d'air sur le chantier... une bonne grippe... trouvez un bon "grippologue", et si d'aventure vous buvez un coup, trouvez un toubib plus "bourré" que vous.



Cinq stages prévus en 1992.

Le code des devoirs professionnels précise dans l'article 4 que : "l'Architecte entretient et améliore sa compétence, il contribue à cet effet à des activités d'information, de formation et de perfectionnement". C'est pourquoi, parmi les fonctions du CROA (Conseil Régional de l'Ordre des Architectes) d'Auvergne, l'une d'elles est d'assurer la formation des architectes et de leurs collaborateurs afin qu'ils puissent répondre à un marché en perpétuelle évolution ; cette formation est fondée sur l'actualisation continue de l'information, l'adaptation attentive des méthodes de travail, la maîtrise de technologies en constante mutation, la connaissance des processus relationnels des activités économiques et sociales.

Pour répondre aux besoins de formation, le CROA propose chaque année un "plan de formation" composé de différents stages dans les domaines variés qui correspondent le mieux possible aux attentes des Architectes en matière de formation.

Pour l'année 1992, cinq stages seront mis en place :

- 1) Marketing : identifier et apprendre à utiliser des techniques et outils de marketing (23 et 24 juin 1992)
 - 2) Maison domotique : comment appréhender les nouvelles techniques pour la réalisation d'une maison domotique (en juillet 1992, date à préciser)
 - 3) Montage financier d'une opération immobilière : mieux maîtriser le montage d'opération et sa gestion (9 septembre 1992)
 - 4) Conduite de réunion : les différents types de réunion, comment préparer et conduire une réunion (20 et 21 octobre 1992)
 - 5) Hôtellerie : nouvelles données en terme d'aménagement de décoration en milieu hôtelier (en novembre 1992, date à préciser)
- Deux stages complémentaires auront lieu sur :
- Les différentes formes juridiques pour le mode d'exercice des Architectes
 - Le montage financier et le mode de financement pour la construction individuelle (dates à préciser).

Contrat type édition 1992.

Edité pour la première fois en 1988, le contrat type de l'Ordre des architectes est remis à jour chaque année. Pour 1992, le tableau indicatif des taux usuels de rémunération de la mission normale d'architecte a été réactualisé. Le montant des travaux a été relevé en fonction de l'évolution du coût de la vie.

D'une compréhension aisée, ce contrat a l'avantage de présenter au client les taux usuels pratiqués par l'architecte et les différentes missions qui y correspondent. Base de négociation entre les parties, il sera retenu par les tribunaux en cas de litige ou bien d'absence de preuve écrite dans le domaine des marchés privés.

Il est vendu par tous les Conseils régionaux de l'Ordre des architectes ou peut être obtenu au Conseil national de l'Ordre des architectes directement sur place ou par courrier, au prix de 7 F l'exemplaire.

générales) qu'externe (Revue d'Architecture, plaquettes, expositions, Semaine de l'Architecture, réunions-débats...)

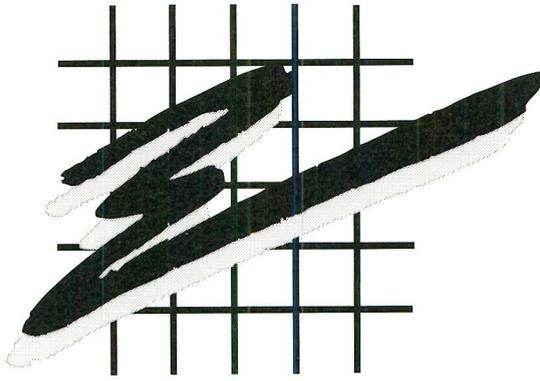
"L'Enseignement et la Formation" ont été confiés à Claude Berger qui aura pour tâche de mettre en place une série de stages et de journées de formation destinés aux architectes et collaborateurs.

Quant à la commission "Finances" dirigée par le trésorier, Daniel Rossato, elle aura bien sûr pour souci principal la gestion et l'état des finances de l'Ordre, mais également le soin de mener une réflexion sur le problème des honoraires, primes de concours, etc...

A l'issue de cette journée de travail, le Président Roland Ondet se montrait satisfait d'un scrutin qui, à 35 % de participation, est honorable pour une élection profession-

nelle, tout en émettant le souhait de voir plus s'impliquer l'ensemble des architectes dans leur institution professionnelle. Il remerciait en outre les candidats malheureux, saluait les nouveaux élus et se félicitait des motivations diverses et de l'engouement de chacun dont les débats, parfois passionnés, illustrèrent largement la mise en place des commissions.





**FLEURY
AUJEAN**

**DES ENSEIGNES
A VOTRE IMAGE**

73.42.72.12

**CONCEPTION / FABRICATION
POSE / ENTRETIEN**



→ consultez l'Annuaire Electronique

SHOW-ROOM ET UNITE DE FABRICATION

**Z.I. BREZET EST/RUE PAUL BOULANGER
BP 349/63009 CLERMONT FD CEDEX
FAX: 73.92.41.97**

COPIE NOIRE ET COULEUR CONNECTEE PAO / DAO

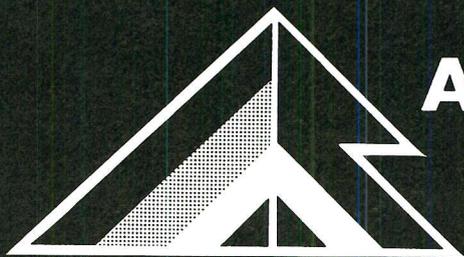
**POURQUOI
LES ARCHIS
SONT
ARCHI-POUR
AUVERGNE
REPRO.**

En Auvergne, la plupart des cabinets d'architecture sont des clients d' AUVERGNE REPRO.

Parce qu'AUVERGNE REPRO connaît bien leurs besoins spécifiques en matière de photocopie et d'édition.

Parce que distributeur de toutes les grandes marques dont MINOLTA, le N°1 du copieur d'applications, AUVERGNE REPRO leur propose toujours la meilleure solution possible.

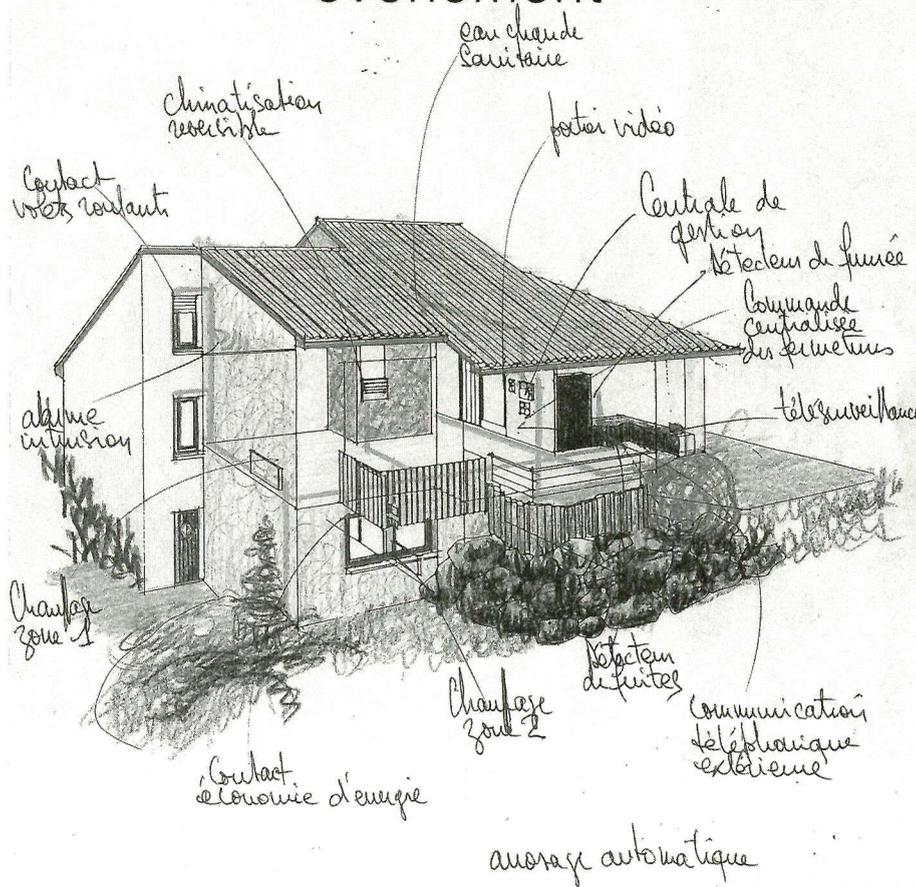
Parce qu'après 13 années de réussite et de stabilité AUVERGNE REPRO leur apporte un service diligent et efficace, y compris en matière de financement.



AUVERGNE REPRO

**ZA de Mozac - B.P. 51 - 63202 RIOM CEDEX
73 38 68 77 Fax : 73 38 82 25**

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LA DOMOTIQUE PROPOSE DES APPAREILS ET DES SYSTEMES DESTINÉS A ASSURER LE CONFORT, L'AGRÉMENT, LA SÉCURITÉ ET LES TACHES MÉNAGÈRES. AUTOPSIE D'UNE MAISON-TÉMOIN, CONSTRUITE A CLERMONT-FERRAND.



Les différentes possibilités présentées sur ce chantier témoin

Quand un bâtiment devient intelligent

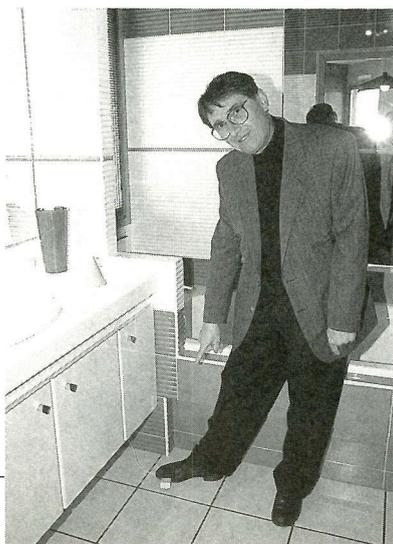
Il y a une part de rêve dans la maison "intelligente". Tout le monde en parle mais rares sont ceux qui s'y intéressent vraiment. «Elle entre timidement dans les mœurs des particuliers», constate avec une pointe d'amertume Jean-Marie Saul, l'architecte de la première maison témoin, ouverte au public depuis un an, aux portes du parc Montjuzet, à Clermont-Ferrand.

Ce que l'on appelle la domotique représente pourtant un marché considérable. Beaucoup l'ont compris, en particulier, les architectes, EDF GDF, et certaines industries,

et cherchent à intéresser les particuliers et les chefs d'entreprises. Les premiers n'y voient encore qu'un gadget, qui pourtant se développe rapidement dans l'automobile. Les seconds y viennent plus facilement car ils en attendent des retombées intéressantes pour réduire le coût en énergie de leurs locaux.

«C'est une question de mentalité, d'information et de formation, fait remarquer Jean-Marie Saul. Ce n'est pas

Jean-Marie Saul montre un des capteurs installés dans toutes les pièces pour prévenir les fuites d'eau.



encore un phénomène de société. Nous avons tous des exemples qui tournent essentiellement autour du chauffage et de la sécurité. Mais ils restent des cas isolés. Il me semble pourtant plus intéressant, poursuit-il, d'économiser sur un papier peint et choisir, pour le même prix, un service».

UN LARGE CHOIX DE SERVICES.

A deux pas du centre ville de Clermont, toutes les applications de la domotique associées à des équipements et à des prestations de qualité en matière de confort, d'économies d'énergie, de sécurité et de communication sont réunies dans ce bâtiment.

Si la maison intégralement domotisée est encore du domaine du futur, de nombreux dispositifs automatisés, programmables ou commandés à distance peuvent, d'ores et déjà, pour un coût acceptable, simplifier considérablement la vie et rendre la maison plus agréable. «Allume le chauffage, ferme les volets, fais-moi couler un

bain, allume la télévision, prévoit l'arrosage de la pelouse. Je quitte le bureau et j'arriverai à la maison dans une demi-heure, terminé!». Quel plaisir de pouvoir commander à la maison... ou plus exactement, commander sa maison, à l'aide d'un minitel, en lui donnant des ordres qu'il applique à la lettre. Pour Jean Marie Saul «C'est un petit turbo par rapport aux maisons traditionnelles»

D'un fonctionnement simple, la domotique demande quelques précautions préalables, rappelle l'architecte : préserver la gamme des possibilités lors du câblage - cela s'applique aussi bien aux logements qu'aux bureaux et aux locaux industriels -, harmoniser tous les services au niveau d'une centrale et retenir dans un premier temps les équipements apportant immédiatement un service "rentable" comme les systèmes de sécurité et le chauffage.

«Certes, la domotique n'en est qu'à ses débuts, mais elle intéresse de plus en plus de monde, observe Jean-Marie Saul. En tout cas, la domotique simple, qui facilite la vie tout en laissant les occupants libres de leurs décisions, est dès aujourd'hui une réalité parfaitement accessible».

Les autoroutes s'ouvrent aux architectes

Le centre
d'exploitation
de Massiac.



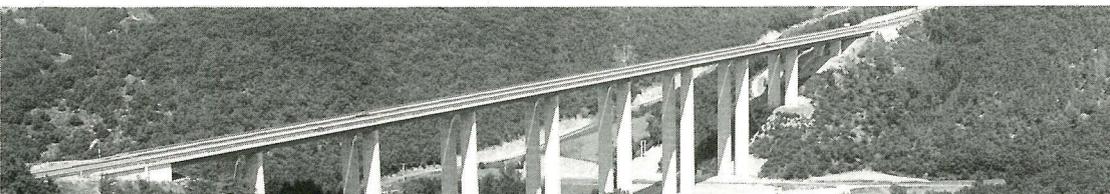


DDE Haute-Loire

Le Viaduc de la Violette

CHANGEMENT DE POLITIQUE DU CONCESSIONNAIRE DE L'AUTOROUTE ENTRE ORLEANS ET CLERMONT-FERRAND, QUI A LANCE UNE VAGUE DE CONCOURS D'ARCHITECTURE POUR TOUS SES AMENAGEMENTS. MEME TENDANCE AVEC LE MINISTERE DE L'EQUIPEMENT, EN DIRECTION

DE BEZIERS. POUR UNE FOIS, LES ARCHITECTES LOCAUX ONT ETE ASSOCIES A L'ENSEMBLE DES OPERATIONS ET ILS SE MONTRENT PLUTOT SATISFAITS. "AUVERGNE ARCHITECTURES" FAIT LE POINT SUR CE DOSSIER CAPITAL POUR L'Auvergne ET POUR LA PROFESSION.



Montmarault, Gannat, Riom, Lorlanges, Garabit... autant de "signaux" transmis à chaque fois par des équipes d'architectes différentes, sur la nouvelle autoroute Paris-Béziers qui traverse le Massif Central. C'est un signe encourageant que relèvent tous les architectes même si certaines difficultés ont pu surgir ici ou là. «En confiant les aménagements à des équipes différentes, on évite les répétitions», remarque le cabinet Sycomore. «Personne ne peut nier la liberté de création qui nous a été donnée», renchérissent Marc

Perrin, Jacques Bonnet et Bruno Recoules. Résultat : une variété de formes et de couleurs que beaucoup d'autoroutes nous envient. **Autre bon point :** le respect des propositions faites pendant le concours et des enveloppes financières attribuées au départ. «La SAPRR a respecté l'esprit architectural de notre projet en nous allouant des moyens très raisonnables», reconnaissent Francine et René Imholz. Un avis que partage l'équipe d'architectes Dominique Bresson, Alain Combes et Roland Ondet en regrettant toutefois que certaines prestations aient été abandonnées par soucis d'économies et d'entretien souvent dommageable au projet ou

Nous devons choisir les espèces végétales avec le paysagiste, traiter les aires d'autoroute, remodeler certains terrains, prendre en compte les abords, donner notre avis sur le dossier des ponts, camoufler le mieux possible les bassins de décantation qui prennent toujours des surfaces considérables, bref, poursuivre-il, participer à une réflexion globale sur l'aménagement. Il n'empêche que les architectes n'ont pas été vraiment consultés pour les ponts, exceptés ceux de la Violette et de Garabit, pour lequel Alain Spielmann a choisi volontairement des «formes sobres, ramassées, pour que les lignes soient le plus pures pos-

vitrine des découvertes archéologiques de la région, le cabinet Sycomore aurait souhaité une maîtrise complète du chantier, pour soigner les détails d'exécution. Un peu plus haut, pour le centre de Montmarault, Francine et René Imholz regrettent que leur intervention, ou en tout cas, qu'une concertation n'ait pas été engagée au niveau du centre routier dans son ensemble, comprenant le bâtiment de péage, le raccordement de la voirie, la bretelle autoroutière et le pont. «Cela forme un tout, disent-ils avec justesse. Et une meilleure concertation aurait sans doute empêché des erreurs».

Rappelant quand même la volonté des pouvoirs publics d'améliorer la qualité des projets autoroutiers en attribuant chaque année les Rubans d'or, le cabinet Sycomore insiste sur la mise en

à sa qualité architecturale. **Globalement satisfaits du tracé,** certains architectes regrettent quand même d'avoir laissé le plus souvent aux seuls paysagistes le soin de dessiner l'environnement. Même si, là encore, certains cabinets ont participé à des études préalables, comme Sycomore, dès 1978, entre Lempdes (Haute-Loire) et Massiac. Ce fut aussi le cas pour le tracé entre Clermont et Thiers puis Chabreloche et Balbigny, pour la première autoroute vers Lyon, confié à Bernard Faye, urbaniste clermontois, par la Société autoroutière du sud de la France (ASF). «La démarche que nous avons adoptée se rapproche de l'étude d'impact, explique-t-il.

visible, afin de rappeler le pont d'Eiffel en utilisant les technologies de notre époque». Mais pour les autres ouvrages, moins prestigieux certes, «rien n'a été proposé, déplorent Dominique Bresson, Alain Combes et Roland Ondet. Ils font pourtant partie du paysage. On aurait pu imaginer, ajoutent-ils, une progression des formes au fur et à mesure que l'on avançait sur l'autoroute, une sorte de signal perçu par les automobilistes». Ce qui revient aussi dans les remarques émises par certains architectes, c'est le manque de concertation et parfois une dispersion un peu trop grande des responsabilités. Pour l'aire du Chalet, par exemple, cette

place récente du 1 %, par l'Etat, pour «faire de la sauvegarde et de la mise en valeur des paysages (très préservés) que traverse l'autoroute, un élément fort du développement économique et touristique. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle s'est singulièrement renforcée au cours des derniers mois», constate-t-il.

En tout cas, le concours officiel suit cette orientation. Intégrer constamment la prise en compte du paysage tout au long du déroulement des études devient un "leitmotiv", comme le souligne Bernard Thuaud, directeur régional de l'Equipement. «Le paysage, c'est le visage d'un pays, le relief de son âme ; c'est l'empreinte laissée



Le Centre d'exploitation de Gannat

par les hommes au contact de la terre, l'expression naturelle de l'histoire et de la culture d'un territoire et de ses bâtiments. Toute cette politique doit se faire dans le cadre d'une charte paysagère», insiste-t-il.

Ces propos, que certains jugent un peu trop champêtres, traduisent pourtant la volonté officielle des signataires du livre blanc sur la méridienne, estimant, comme Marc Marcesse, chargé de la coordination paysagère sur l'A 75, qu'il «faut bannir le pauvre, le banal, et au contraire favoriser l'innovation, l'originalité, la qualité», ou encore que «l'aménagement des échangeurs et de leurs abords constituera un enjeu important si l'on veut éviter l'implantation incohérente d'activités de toute nature et conserver le caractère agreste des paysages alentour».

Dans ce cadre-là, le cabinet Sycomore a été chargé d'une étude sur la commune de Lempdes (Haute-Loire) pour améliorer l'environnement paysagé de la future zone d'activités que l'on aperçoit depuis l'autoroute et le centre bourg. «La démarche peut paraître encore balbutiante mais elle s'étend à d'autres projets, remarque-t-il avec satisfaction, comme la traversée de Limoges par l'autoroute A20».

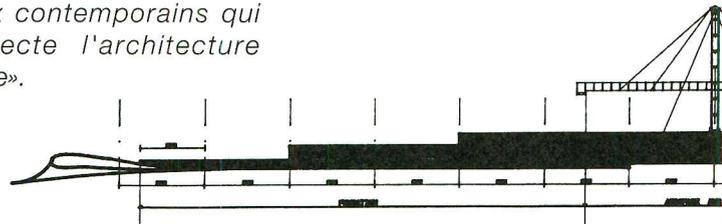
Voilà des exemples destinés à encourager les architectes, enfin entendus. Ils ont leur mot à dire tout au long du tracé, considéré maintenant comme un véritable aménagement du territoire, mais ils savent rester vigilants. Il faut espérer maintenant que la même démarche soit appliqué au futur tracé de l'autoroute Clermont-Bordeaux. **AV**



Légèrement en retrait de l'autoroute - les automobilistes n'aperçoivent le centre qu'en empruntant la sortie de Gannat -, le bâtiment s'intègre parfaitement avec le milieu rural qui l'entoure.

«C'est en somme une grosse ferme avec beaucoup d'engins, expliquent

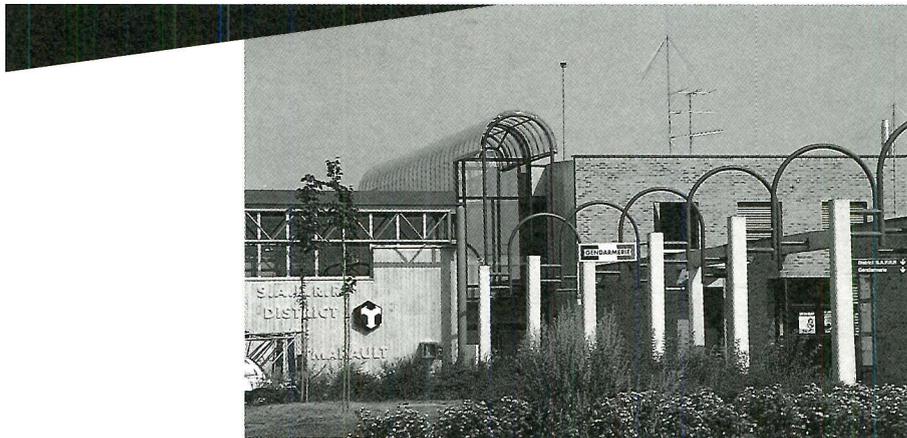
les architectes. Nous avons dessiné un bâtiment contemporain avec des matériaux contemporains qui respecte l'architecture locale».



Architectes : Marc Perrin, Jacques Bonnet, Bruno Recoules.

Maître d'ouvrage : SAPRR

Le Centre d'entretien de Montmarault



Composé d'un parc de véhicules pour l'entretien hivernal de l'autoroute, avec un bâtiment pour le stockage du sel, d'un atelier de réparation, de bureaux, d'une gendarmerie et d'un ensemble de 11 logements pour le personnel, le Centre a été traité différemment que le péage, au grand regret des

architectes. Résultat : les automobilistes, là non plus, ne voient pas le bâtiment. Ce que déplorent les architectes : «Ils auraient pu se rendre compte des efforts de la Société autoroutière, la SAPRR, en faveur de l'architecture et de la qualité des matériaux utilisés».

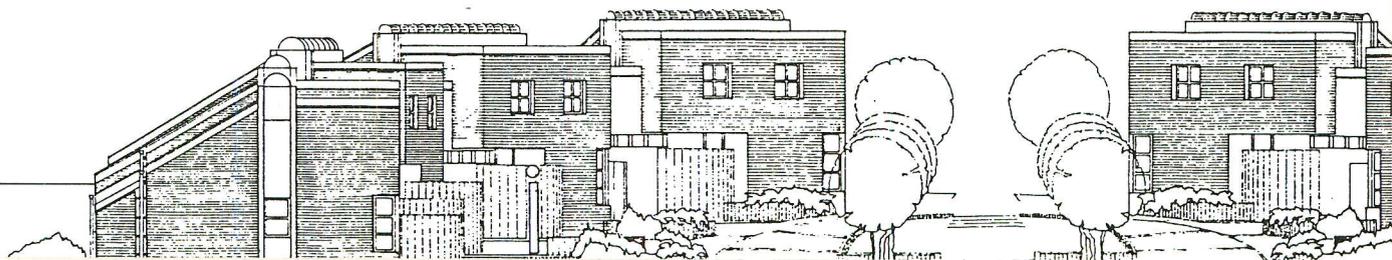
Pour réaliser leur projet, ils ont tenu compte de deux

facteurs : l'environnement routier avec la bretelle autoroutière et le passage de la route nationale, ainsi que le mélange des fonctions, à quoi se rajoutait l'emplacement des bâtiments que les automobilistes peuvent dominer.

«Nous avons recherché une architecture qui permette de créer une continuité entre chaque fonction, dans le choix des formes et des matériaux, expliquent-ils. Les façades ont été traitées en béton brut avec un plaquage en briquettes et les ateliers avec des charpentes métalliques apparentes et un jeu de verrière, réglant ainsi l'aspect esthétique de la toiture visible de la route».

Architectes : Francine et René Imholz

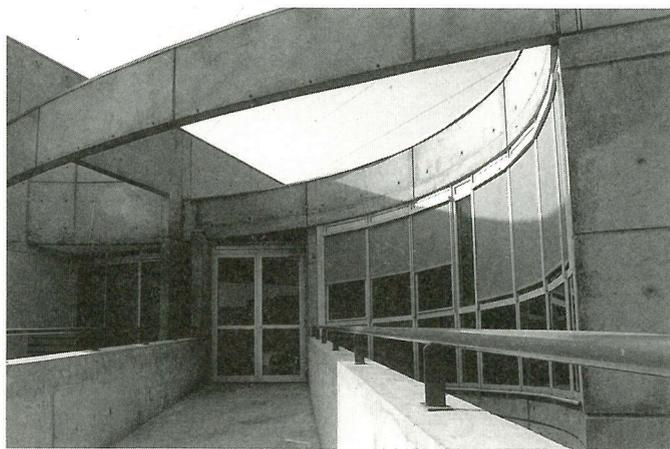
Maître d'ouvrage : SAPRR



Le Centre d'exploitation d'Issoire

S'inspirant d'un paysage très autoroutier, les architectes ont imaginé «*un bâtiment traité comme un ouvrage d'art*», en choisissant des matériaux bruts : béton et acier galvanisé pour toutes les toitures, et en dessinant un mur de 150 mètres, qui protège l'ensemble des bâtiments :

jusqu'au bassin de décantation en passant par les garages et le hangar à sel. Selon les architectes, «ce geste architectural doit se traduire aussi par un paysage fort qui mettra en valeur les bâtiments par des courbes formant des cratères afin d'accentuer, de dissimuler et de hiérarchiser les espaces...»



Architectes : Dominique Bresson, Alain Combes, Roland Ondet

Maître d'ouvrage : Ministère de l'Équipement

L'Aire de Lorlanges

Le projet prévoit une aire de service, un hôtel restaurant et une maison de pays, destinée à recevoir des expositions et à présenter des produits régionaux, dont l'architecture s'inspire des bâtiments ruraux que l'on rencontre sur les plateaux, le tout organisé autour d'une place de village. Une partie du paysage sera laissée à l'état sauvage et une autre partie plantée de vergers. De ce point de vue panoramique qu'est l'aire

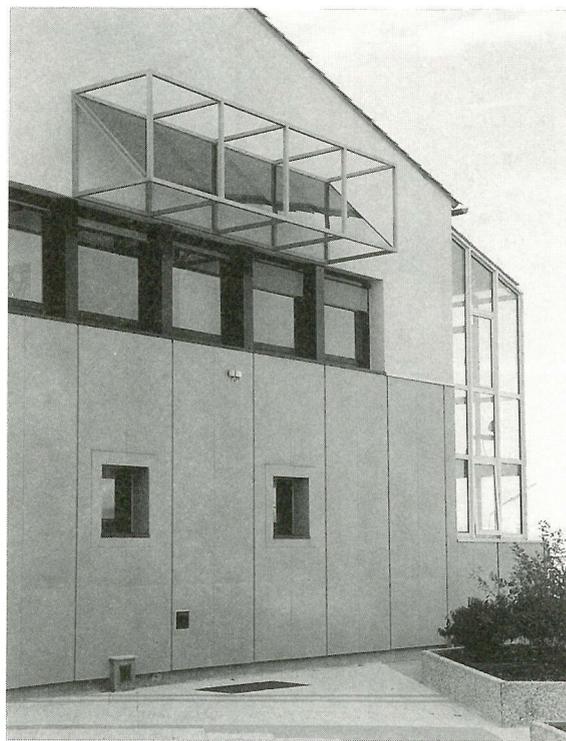
de Lorlanges, les automobilistes peuvent découvrir la région et s'arrêter pour goûter aux joies de la promenade.

Architecte : Cabinet Sycomore (Jean Paul Reuillard, Pierre Fontvieille, Patrick Borduie, Jean Marie Freydefont, J.P.Louis Dubreuil, Eliane Duberger).

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de l'Équipement

Le Centre d'exploitation de Riom

Pour ce bâtiment situé en pleine Limagne, dans un milieu agricole ponctué de grosses fermes, les architectes ont choisi d'intégrer leurs bâtiments à l'aide de formes simples aux couleurs douces dans un parti fonctionnel très fort. Il leur fallait déjà séparer l'accueil et les bureaux réservés au public, prévus avant péage, des hangars et du silo à sel, réunis après péage. Les "mouvements" de terre ont permis de renforcer l'organisation de l'espace, dissociant, d'un côté, l'accueil du public, des hangars et, de l'autre, les 11 logements du bâtiment d'exploitation. Cet aménagement paysagé offre des perspectives et assure un meilleur confort phonique et visuel. Les essences végétales locales tels que les peupliers viennent appuyer l'organisation spatiale de l'ensemble.



Architectes : Dominique Bresson, Alain Combes, Roland Ondet

Maître d'ouvrage : SAPRR



Le Centre d'exploitation de Massiac

Véritable tour de contrôle de l'autoroute entre Lempdes (Haute-Loire) et Saint-Flour, le centre d'exploitation de Massiac regroupe les garages, les locaux administratifs et le bâtiment réservé au stockage du sel.

Dans son projet, Jean Louis Estival a dû tenir compte de l'emplacement particulier du centre - aux portes du Cantal et surtout de la ville de Massiac -, visible de l'autoroute. «*Il n'est pas fréquent d'utiliser des matériaux traditionnels, comme la tuile canal, dans un bâtiment industriel*», dit-il. A l'exception de ces contraintes posées dès le départ, «*les architectes ont pu tenir leur rôle normalement au niveau de l'autoroute, dans une fourchette de prix convenable*», ajoute Jean Louis Estival.

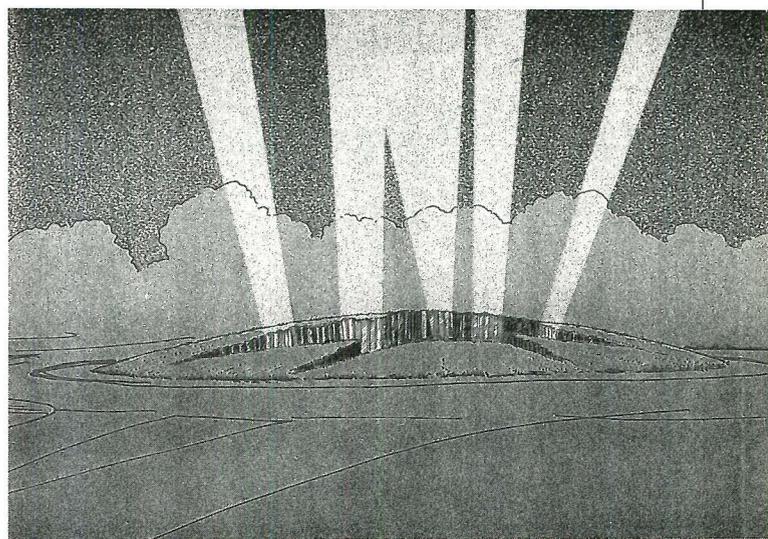
Architectes : Jean Louis Estival - Charles Terrisse

Maître d'ouvrage : Ministère de l'Équipement

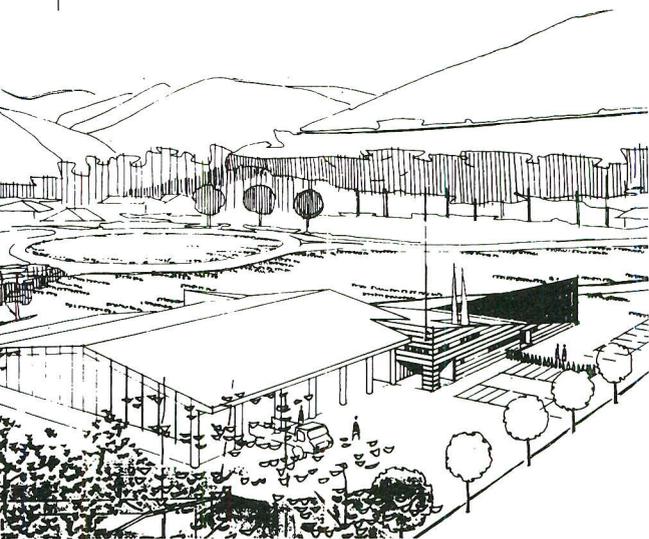
Le Rond-Point de Massiac

Conçue comme une faille qui s'ouvre - allusion sans équivoque au volcanisme renforcée par le choix du matériau, le basalte, tiré des carrières de Neusargues- le rond-point, qui marque l'entrée de Massiac, est présenté par les architectes du projet comme une sculpture paysagère.

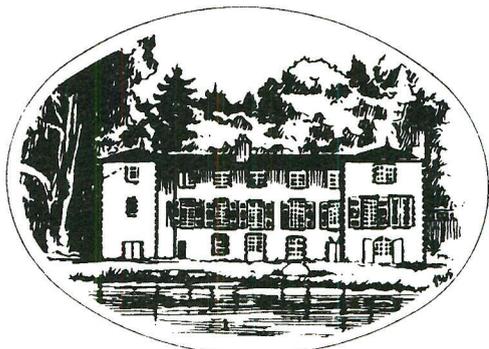
Différent selon l'endroit par lequel les automobilistes l'aborderont, le rond-point s'anime aussi la nuit avec de puissants projecteurs, tournés vers le ciel, qui forment en fait un signal visible depuis l'autoroute.



Architecte : Cabinet Sycomore
Maître d'ouvrage : Direction Départementale de l'Équipement.

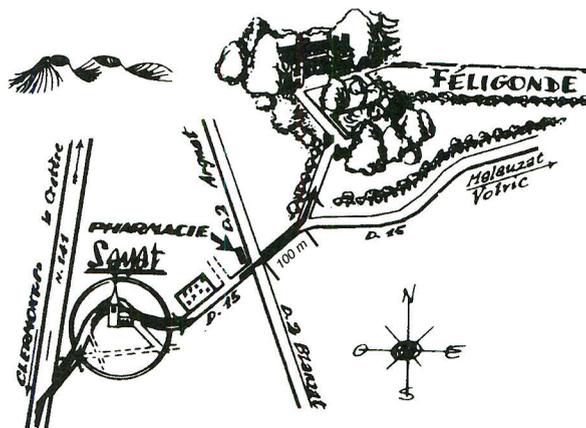


Château



de Féligonde

REPAS D'AFFAIRES
SÉMINAIRES
FIANÇAILLES - MARIAGES
BAPTÊMES
COMMUNIONS
ANNIVERSAIRES
DE MARIAGES
SOIRÉES DANSANTES
COCKTAILS
EXPOSITIONS
ANIMATIONS DIVERSES...



SAYAT - 63530 VOLVIC - TÉL. BUR. : 73 62 81 08 - TÉL. DOM. : 73 60 57 29

**POURSUIVANT
SES RECHERCHES
DEPUIS
LA FIN DE
SES ÉTUDES
"D'ARCHI",
MICHEL
MANGEMATIN
VOUDRAIT RÉUSSIR CE
MÉLANGE
INTIME DE L'ÊTRE
DANS SON
ENVIRONNEMENT.
PORTRAIT
D'UN
ARCHITECTE-
PHILOSOPHE.**



Michel Mangematin avec Elissa Aalto, à Helsinki, pendant l'été 91, devant les projets de son mari.

Photo Jacques Pouillet

Michaux ou de poètes moins connus, ne sont pas étrangères à son évolution, ni au thème de son colloque : "Chaos, harmonie, existence".

UN SENS AU MONDE.

Sa démarche a commencé très tôt, au collège des Maristes à Riom, quand il voulait «donner un sens au monde», qu'il trouva d'abord dans la religion avant de le situer dans l'art. A cette époque, il n'osait pas choisir l'architecture parce que le métier lui paraissait trop difficile jusqu'au jour où la peinture lui donna la force de «faire le saut». Sa première maison, à la fin des années soixante, uniquement en verre et métal, traduisait déjà sa conception : «Jamais un objet posé dans le paysage».

Mais il déplore que les architectes ne soient pas encore bien compris des français. «Nous sommes encore des marginaux, observe-t-il. Ils ont peur que notre projet ne corresponde pas à l'idée qu'ils se font de leur maison. Ils ont peur aussi de se différencier des autres. Wright déclarait : «Les français se croient des architectes, ce qui fait beaucoup d'honneur à l'architecture mais également beaucoup de mal». En fait, ils voient plus l'image que le contenu».

Michel Mangematin ne conçoit pas son métier sans travailler avec des étudiants. «Je n'imagine pas ma vie d'architecte sans enseigner, reconnaît-il. C'est formateur pour tout le monde. Je ne donne pas aux étudiants des certitudes mais plutôt des doutes. Nous

devons leur ouvrir la voie». Comment concevoir sa maison personnelle dans un lieu difficile ? C'est le travail qu'il donne en première année. L'habitation familiale, pour lui, est un domaine d'expérimentation privilégié.

Cette recherche, il la poursuit au hasard de ses voyages en Italie, à Barcelone - où il retourne régulièrement -, à Berlin, au Portugal ou encore aux Etats-Unis, à ses débuts, pour rencontrer Franck Lloyd Wright. Chaque fois qu'il l'a pu, il est allé voir les plus grands pour discuter avec eux et alimenter sa propre réflexion : Le Corbusier, Mies Van der Rohe...

ARCHITECTE-ARTIS-TE.

Tous lui ont montré que l'architecte est avant tout un artiste, «un homme qui accompagne et participe à l'évolution des mœurs, à cette mobilité que l'on constate dans notre société. Claude Nicolas Ledoux correspondait à une certaine tendance de son époque. Plus près de nous, le finlandais Aalto traduit la sienne. C'est actuellement celui qui me fascine le plus, parce que c'est à la fois un artiste et un humaniste. Il est autant peintre et sculpteur qu'architecte, avec ce sens particulier de la solennité sans rien de pompeux. Il prend soin du "petit homme"».

Ce n'est pas un hasard si cet homme rejette les phénomènes de mode. «La modernité, ce n'est pas d'utiliser le plastique, le métal ou le verre, mais d'organiser autrement l'espace, dit-il. Je ne travaille

jamais la forme pour la forme». Et de citer immédiatement Henri Gaudin, peu connu dans le milieu, «qui est plasticien, poète, sans doute le plus grand architecte pour moi en ce moment».

En me montrant la table basse qu'il a dessinée - il aime avoir le mobilier qui participe à l'harmonie de la maison - Michel Mangematin avoue que sa vie repose aussi sur la réflexion et la création d'un côté, la fête et les amis de l'autre ! «C'est dans mon tempérament. J'aime que la maison soit pleine mais je me suis réservé quelques jardins secrets. Ce qui m'intéresse le plus, admet-il, ce sont quand même les artistes parce que l'essentiel du monde passe dans leurs œuvres».

Pour ce marcheur impénitent - son seul sport -, la promenade lui permet de réfléchir, de faire le point, de consolider ses théories, d'éliminer aussi les effets de son amour pour les bons restaurants et les vins fins, témoignage d'un sens de la convivialité et de l'image qu'il ne renie pas du "bien vivant". Il ne lui reste plus maintenant qu'à réaliser le projet qui lui tient le plus à cœur : ouvrir un lieu de rencontre, de travail et de réflexion.



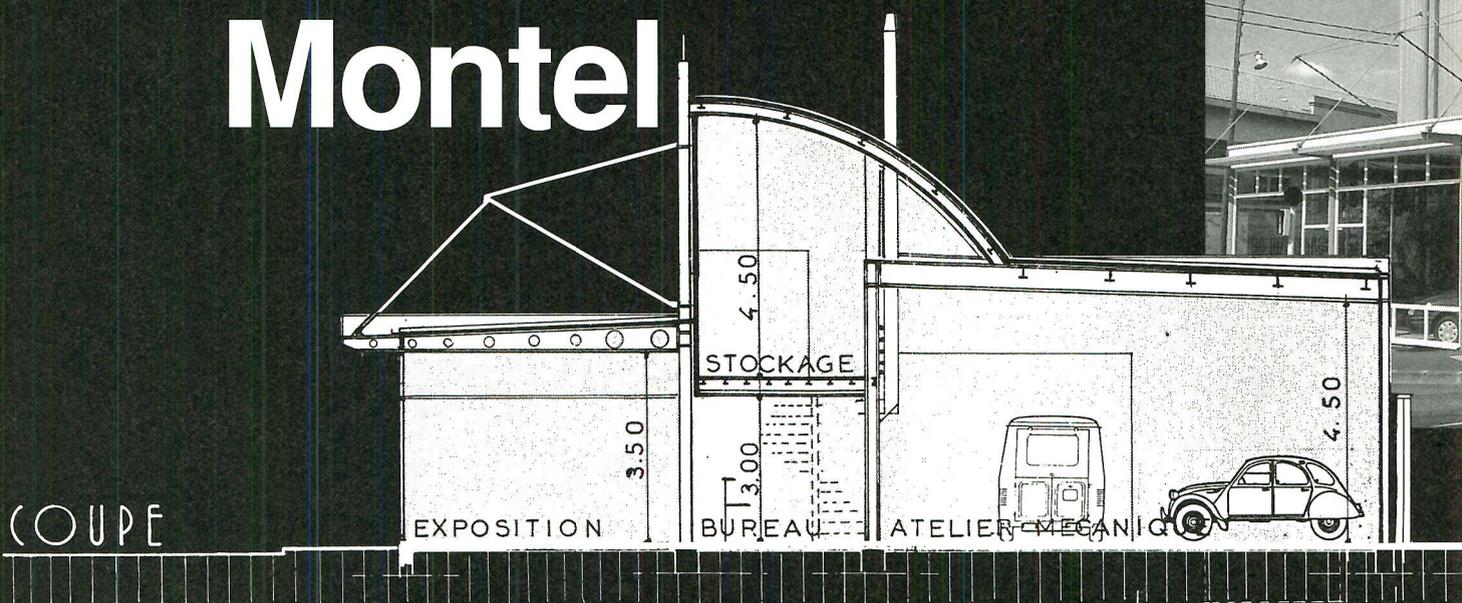
Michel Mangematin Architecte-Philosophe

Ce jour-là, dans son appartement-atelier clermontois, à deux pas de la future cité judiciaire, Michel Mangematin met la dernière main au colloque "L'architecture et la cité" qu'il organise pour la quatrième fois à l'Ecole d'Architecture. Il est assis derrière la grande table du salon - une de ses créations - dans cet univers meublé de livres, de souvenirs de voyages et de rencontres, de tableaux - uniquement d'amis - et d'objets en terre cuite ou en verre qui «permettent de sentir la main, le souffle de l'artisan, sa singularité», dit-il.

Il ne voit pas autrement son métier d'architecte, «un métier lié à l'art mais qui ne soit pas que de l'art», un moyen d'expérimenter sa pensée, un mélange subtil de lectures, d'observations et de voyages, qui l'ont conduit à prendre en compte "l'espace, le temps, l'être, l'harmonie" dans sa recherche. L'influence du philosophe Heidegger, celle d'Henri Maldiney et de son livre "Art et existence", celles encore de Mallarmé et de

Cette rubrique permettra de présenter projets et réalisations, afin de montrer le savoir-faire des architectes.

Le garage Montel



Alors que la plupart des concessions automobiles quittent les centres urbains pour la périphérie, le propriétaire du garage concessionnaire Renault a choisi de s'implanter en centre ville. Son programme : présentation et vente d'automobiles,

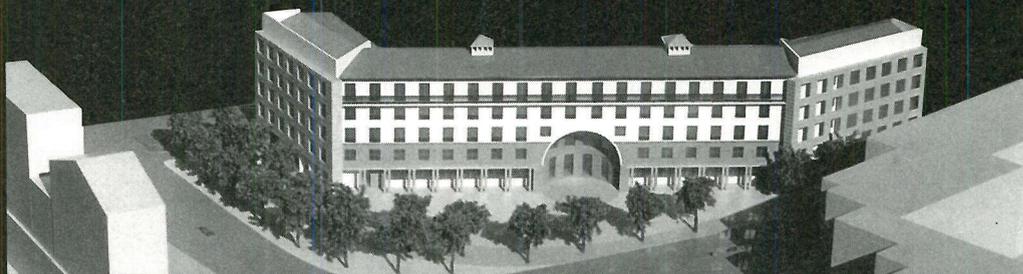
réparation et stockage. Le projet a dû prendre en compte un site urbain difficile : la parcelle de forme trapézoïdale, le tissu urbain très décousu et la réglementation contraignante qui permet d'élever uniquement le bâtiment dans la partie cen-

trale, le choix des architectes étant d'obtenir des volumes dynamiques. La structure est métallique et reportée sur l'extérieur. Sur l'arrière, pour faire pénétrer la lumière, les angles sont coupés. Un bardage métallique double peau a été utilisé.

Savoir faire

Un Immeuble d'angle

e n f o n d d e p l a c e



Le terrain situé à l'angle des rues Fontgiève et Pierre Besset doit être construit en référence à la place issue du carrefour de ces deux rues. Cette place constitue une ancienne porte des faubourgs de Clermont-Ferrand que matérialise le pont de la Tiretaine. Elle n'a pas de forme préétablie et résulte des édifices variés qui l'entourent. Elle se résume trop fortement aujourd'hui à un carrefour. La proposition vise à faire de l'immeuble le fond majeur de la

place, tenu par des corps de bâtiment plus élevés dans les deux angles latéraux de la parcelle. La longueur de l'alignement sur rue à respecter, impose, par son étendue et les conditions du POS, un immeuble bas.

Pour centrer l'effet du bâtiment par rapport à la place, les architectes ont choisi un motif d'entrée monumental en exèdre à l'axe de l'édifice et ont fait déborder la trame de balcons des corps latéraux, pour mieux

tenir les départs des rues Fontgiève et Pierre Besset. L'espace public dégagé sera traité et aménagé en continuité de l'espace public existant, facilitant la continuité commerciale et urbaine du quartier.

Ainsi l'édifice proposé participe à la revalorisation du quartier et au caractère urbain et historique de la place. Il constitue un véritable immeuble d'angle, en retrait de l'espace public, qui doit rester, dans ce contexte, l'élément majeur de la composition.



Le service expédition

de la Montagne Centre France

Le journal désirait réorganiser son service expédition en supprimant les nuisances nocturnes des livraisons et en intégrant l'évolution du "Produit" par des encartages spécialisés. L'ensemble créé, 9.894 m² de planchers pour 45 millions de francs, comprend :

- sous-sol : parking 81 places V.L
- rez-de-chaussée : salle d'expédition
- R + 1 : salle d'encartage + bureaux

- R + 2 : bureaux
- R + 3 : salle de réception, réunion.

La façade sur rue, à l'ordonnement orthogonal en symétrie parfaite, repose sur la douceur contrastée des poteaux arrondis du rez-de-chaussée. Le camaïeu de gris des carrelages ainsi que la grande verrière teintée, font écho à la pierre de Volvic des immeubles anciens.

Adresse : à l'angle des rues de la Liève et Edouard Michelin

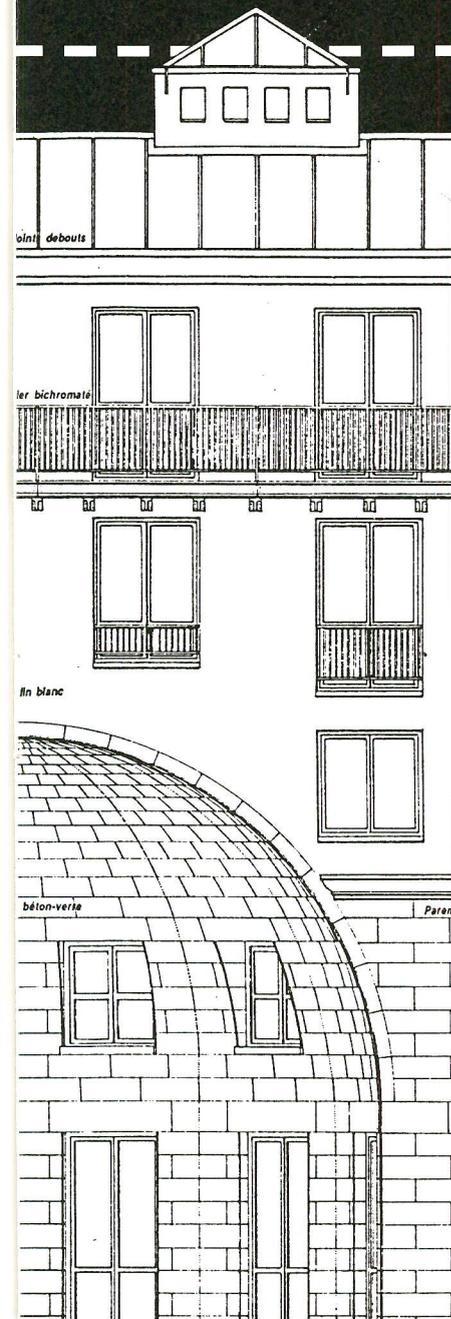
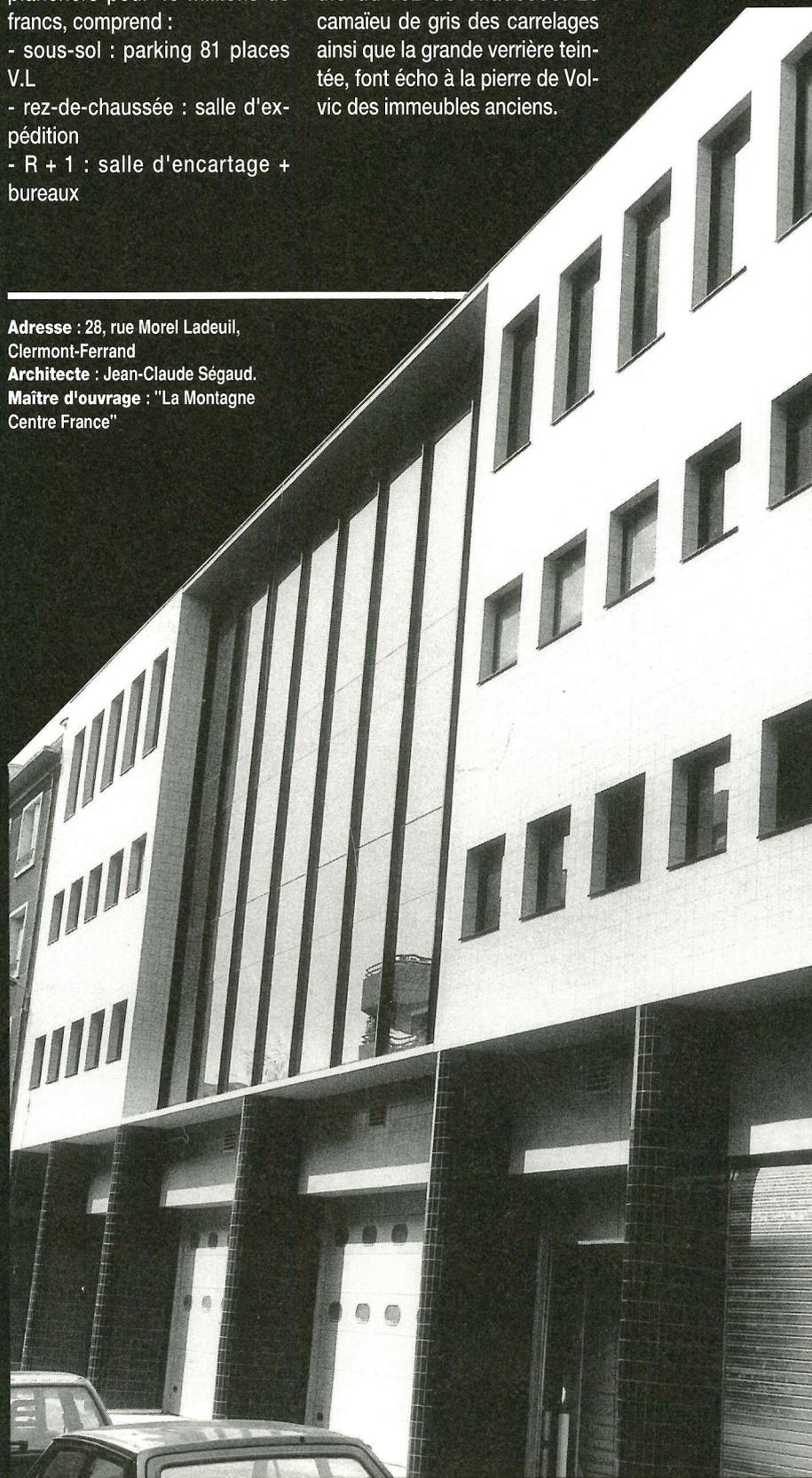
Architectes : "Square" :

Jean Paul Christina,
Michel Gevaudan,
Jean Yves Masrouby

Maître d'ouvrage : Garage Montel
27, avenue Edouard Michelin

Adresse : 28, rue Morel Ladeuil,
Clermont-Ferrand

Architecte : Jean-Claude Ségaud.
Maître d'ouvrage : "La Montagne
Centre France"



Adresse : à l'angle des rues
Fontgèze et Pierre Besset

Architectes :

Fabre & Speller
Maître d'ouvrage :
SIC "Le Massage"

s o c o t e c

Un véritable rôle de conseil

**AVEC
LA NOUVELLE CHARTE
SIGNÉE EN
FÉVRIER 1992,
LES PROFESSIONNELS
DU CONTROLE
TECHNIQUE POURRONT
INTERVENIR
BEAUCOUP PLUS TOT
DANS LES PROJETS.
RÉACTION DE
PHILIPPE BAUDOIN,
INGÉNIEUR PRINCIPAL
À L'AGENCE SOCOTEC
DE
CLERMONT FERRAND.**



Philippe Baudoin
sur le site en construction
de L'IFMA.

Notre confrère Pierre Jarlier a été élu Conseiller Général du Cantal, arrondissement de St-Flour Sud.

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux jeunes confrères et consœurs qui se sont inscrits au Tableau depuis le début de l'année 1992 : Jean-Luc Bersou, Muriel Cros, Marie-Hélène Gay-Charpin, Rayko Gourdon, Etienne Guéret, Emile Leroux, Anne-Marie Lescher, Antoine Martin-Rivière, Bruno Passevent et Stéphane Thouin.

Tous nos vœux de longue retraite aux trois confrères : Antoine Allibert, Etienne Barthé et Roger Bruny qui viennent de cesser leur activité professionnelle et toutes nos félicitations pour l'honorariat de la profession qui leur a été accordé.

Guy Chauvet, conseiller général du Puy-de-Dôme, a été élu président du CAUE du Puy-de-Dôme en remplacement de Maurice Boudon.

Claude Liebermann, vice-président du Conseil Régional d'Auvergne, Maire de Riom, a été élu président de l'OPAC Puy-de-Dôme.

Hubert Tarrerrias, conseiller général, du Puy-de-Dôme Maire d'Aubière, vient d'être élu président de la SEAu.

Suite logique à la loi Spinetta, qui avait donné une autre dimension au contrôle technique dans le système français de prévention, la nouvelle charte adoptée en février dernier, rapproche encore un peu plus les contrôleurs techniques et les maîtres d'ouvrage, tout en organisant la concurrence sur la base du "mieux disant". C'est une petite révolution au service de la qualité qui va dans le sens des directives européennes. Tout en rappelant les missions de base : la solidité des ouvrages et la sécurité des personnes, les signataires de ce texte ont pris en compte quatre données essentielles : l'expérience acquise en matière de prévention depuis 1978, les études menées par les principaux maîtres d'ouvrage et par les organismes de

contrôle, les recommandations relatives au schéma directeur de la qualité des opérations de construction et la transposition de la directive concernant les produits de construction. «La Socotec ne peut qu'approuver cette orientation, reconnaît Philippe Baudoin, ingénieur principal à l'agence de Clermont. En recommandant aux différents partenaires l'intervention du contrôleur technique au stade des esquisses, la Charte pousse la profession à jouer un véritable rôle de conseil. C'est en fait ce qu'elle demandait, poursuit-il. Pour améliorer nos prestations, il faut associer les contrôleurs dès le départ, car tout le monde sait qu'un ouvrage mal conçu ne peut qu'être mal exécuté». Sans attendre la publication du nouveau texte, l'agence

de Clermont Ferrand avait déjà appliqué ces principes au chantier du lycée La Fayette, à la demande du maître d'ouvrage, en formulant des avis pendant toute la phase de conception. «Avec ce système, nous devenons le partenaire naturel et privilégié des architectes, fait observer Philippe Baudoin. Nous préférons une discussion préalable. Cela ne peut qu'améliorer nos relations. Aujourd'hui, nous apportons aux architectes le support technique qu'ils attendaient». Aux contrôleurs techniques maintenant d'accompagner les projets et de suivre leur élaboration. C'est une autre manière de travailler qui va se mettre en place progressivement afin de "coller" au maximum au terrain. «Nous sommes prêts, affirment les responsables locaux de la

Socotec. Nos ingénieurs sont préparés depuis longtemps à intervenir le plus en amont possible d'un projet».



Les principales références

Le stade Marcel Michelin (Clermont), la Maison d'arrêt de Riom, le Centre Culturel Pierre Mendès France (Aurillac), les Archives Départementales (Yzeure), Interforge (Issoire), l'usine d'embouteillage des eaux de Volvic, les Bâtiments de la Banque de France de Chamalières, l'usine Vuitton (Saint-Pourçain), l'Institut Français de Mécanique Avancée (Clermont)...

Dans chaque numéro,
un partenaire présentera
un matériau en montrant les
avantages et les inconvénients.

Mais tous les lecteurs
ne partageront pas forcément
son point de vue. Nous attendons

leurs propositions
qui seront publiées
dans "Auvergne Architectures".

Premier exemple :

Le béton poli

AVANTAGES

Pour l'architecte, le béton poli présente un énorme avantage, celui d'être à chaque fois un prototype réalisé en laboratoire à la manière d'un alchimiste avec des formules quasi-secrètes. Pour chaque gamme de béton poli, les dosages en colorants, en sable, en agrégats varient et le rendent différent selon les chantiers. Et, selon le nombre de polissages, on peut jouer encore avec des multitudes de variations, sur la couleur. A force de le polir, on peut ainsi obtenir un véritable miroir...

Encore peu utilisé dans la région, le béton poli a été tout de même largement employé au lycée La Fayette, à Clermont-Ferrand. Pour les architectes,

(Jean-Louis Pourreyron, Jean-Jacques Erragne, Philippe Tixier et Jean-Pierre Hérault, de l'atelier 4 à Issoire), «ce matériau présente une belle patine, grâce aux différents polissages. Comme pour le marbre, le béton devient intéressant quand on le polit, car on restitue alors la qualité du matériau en mettant à nu les agrégats qui le composent.

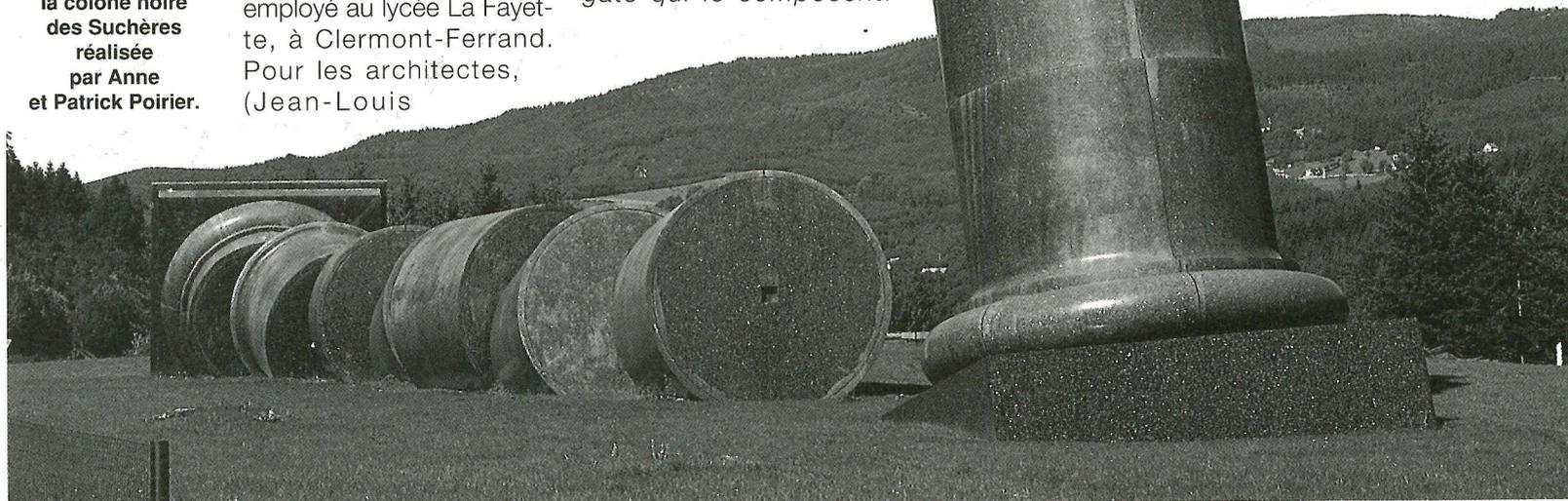
Sur l'autoroute
Clermont-Lyon,
à la limite
du Puy-de-Dôme
et de la Loire,
la colonne noire
des Suchères
réalisée
par Anne
et Patrick Poirier.

Au lycée La Fayette,
à Clermont-Ferrand,
les pièces ont été difficiles
à travailler
en raison
de leur courbure.

Actuellement, ajoutent-ils, nous ne parvenons pas à obtenir un béton décoffré parfait. Il y a des coulures». Autre argument avancé par l'un des architectes : sa stabilité dans le temps. «Plus on le rend lisse et moins il devient sensible aux attaques atmosphériques», remarque Jean-Louis Pourreyron. Il en a fait l'expérience au nouveau stade d'Issoire. Enfin, pour un lycée, et c'est loin d'être négligeable, comme le souligne William Cauvin, le proviseur, le béton poli permet un entretien plus facile que le béton classique, en particulier, quand il s'agit d'effacer les graffitis.

INCONVENIENTS

D'un coût supérieur au béton normal, en raison des éléments réalisés dans des moules, il ne peut être recommandé que pour de grosses opérations ou encore dans le cas d'un objet rare. Le prix augmente en fonction du nombre de polissage et de la forme, qui peut demander parfois un polissage manuel.



Le Court-Métrage ouvre une fenêtre sur l'architecture

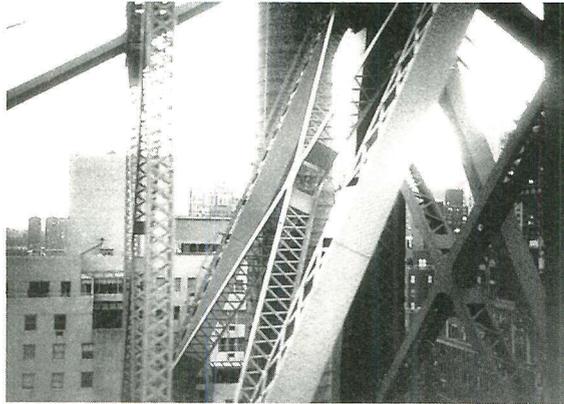
Pour la première fois, le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand a présenté, en février, des films ayant l'architecture comme thème de référence. La sélection couvrait tous les genres : fiction, documentaire, animation et cinéma expérimental.

A côté des films connus seulement d'un public d'initiés, comme les "Mystères du château du dé" réalisé par l'artiste surréaliste Man Ray dans la "Villa Noailles" de Mallet-Stevens, ou encore "Georges Rousse", sur la curieuse attirance d'un peintre photographe pour les lieux désaffectés, les organisateurs avaient retenu plusieurs films français

d'auteurs reconnus : "New York" de Raymond Depardon ; "L'amour existe", un des premiers cris de Maurice Pialat face à la grisaille des banlieues ; "Les dites cariatides" d'Agnès Varda.

Le Festival a permis une fois encore de prouver l'attrait du grand public pour ce genre de films : l'Architecture en 22 films et 12 séances aura fait courir 2.500 personnes. Le thème pivot du Festival changeant chaque année, nous retrouverons donc des films d'architecture parmi les programmes français et internationaux dans les prochains Festivals de Clermont-Ferrand.

Mais pour les accros ou les impatientes, une suite se prépare : l'Ordre organise, comme en 1991 lors de la "Semaine de l'Architecture", deux rendez-vous "Films d'Architecture". Ils sont programmés en octobre et décembre 1992 où nous aurons la chance de découvrir de nouvelles séances films courts et vidéos. A surveiller du coin de l'œil.



New-York.
New-york
de Raymond
Depardon
1985.

brèves

OCCASIONS

Vds CAO récente perform., archipro+, avec Compaq 386/25 Mo, 4 Mo, DD 60 Mo, DOS 33, écran couleur, + écran Tektronic, Imprim. laser Epson 7100, traceur OCE A4, neuf : 290.000 FHT, cédé : 155.000 FHT.

Tél. 92 52 08 70 (Marc Gaillard ou Sylvaine Béraud, architectes DPLG)

Vds matériel IBM (bus MCA) 80386/25 MHz, réf. IBM 8570 A21, 4 Mo de mémoire vive, disque dur 120 Mo. Carte et écran 16 pouces XGA (1024 x 768) en 256 couleurs parmi 65536, imprim. laser Canon LBP4. Prix de la configuration avec contrat de maintenance sur site 10 mois : 40.000 F.

Tél. 73 42 70 00 (heures de bureau - M. Amouroux)

Vds machine à tirer les plans, OCE, papier, contre-calque, largeur 110 cm, très bon état, 3.000 F.

Tél. 73 36 17 66 (Georges Brugière, architecte DESA)

Vds Graphitec. Prix à débattre.
Tél. 73 92 74 27

Vds Tireuse de Plan ammoniacque Regma. Prix à débattre
Tél. 71 60 03 05

DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire-comptable, expérience 20 ans bâtiment, cherche emploi Clermont-Fd ou proches environs.

Tél. 73 93 68 64 (heures repas)

Dessinateur-projeteur, coefficient 400, expérience 20 ans recherche emploi Clermont-Fd ou proches environs.

Tél. 73 87 14 19 (Jean-Paul Courseyre)

J-F secrétaire, recherche emploi à partir de juillet. Niveau BTS bureautique et secrétariat-option secrétaire de direction-expérience cabinet architectes. Maîtrise des logiciels TxT, tableurs... Bonnes notions de comptabilité. Bonne présentation.

Tél. 73 28 00 78

Architecte, cherche travaux de dessin ou emploi stable

Tél. 73 36 17 48

Transmettre vos annonces au secrétariat du Conseil de l'Ordre
Fax 73 34 39 09

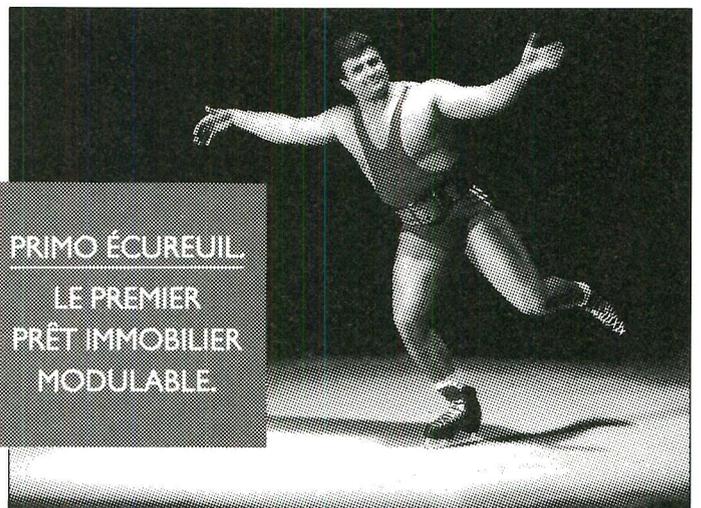
**Compte Satellis
Écureuil.
En direct avec
vos comptes
rémunérés.**

VIREMENT
DEPOT
RETRAIT
COMPTES-CHEQUES
LIVRET A
ÉPARGNE LOGEMENT

CAISSE D'ÉPARGNE
L'AMI FINANCIER

*Nous avons imaginé
qu'un prêt immobilier rigide
pouvait devenir souple.*

PRIMO ÉCUREUIL
LE PREMIER
PRÊT IMMOBILIER
MODULABLE.



Avec Primo Écureuil, vous fixez chaque année le montant de vos mensualités. Vous augmentez vos remboursements si vous le désirez. En cas de difficultés passagères, vous pouvez revenir aux mensualités minimales des premiers remboursements. Consultez votre Caisse d'Épargne.



CAISSE D'ÉPARGNE



Cuisines mobalpa pour être sûr d'être bien

Pour ma cuisine, j'ai trouvé plus exigeant que moi : mon installateur-conseil Mobalpa. Il a tout de suite su m'orienter, me conseiller. Il m'a gratuitement présenté plans et devis. Pour lui, tout est important. Délais, finition, branchements... Il n'y a pas de petit détail. Et puisque ma cuisine est garantie 5 ans, je suis sûre d'être bien. **MOBALPA**
D'être bien longtemps. CUISINES

ESPACE JULIEN
15, Avenue Julien
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél. 73 93 49 44



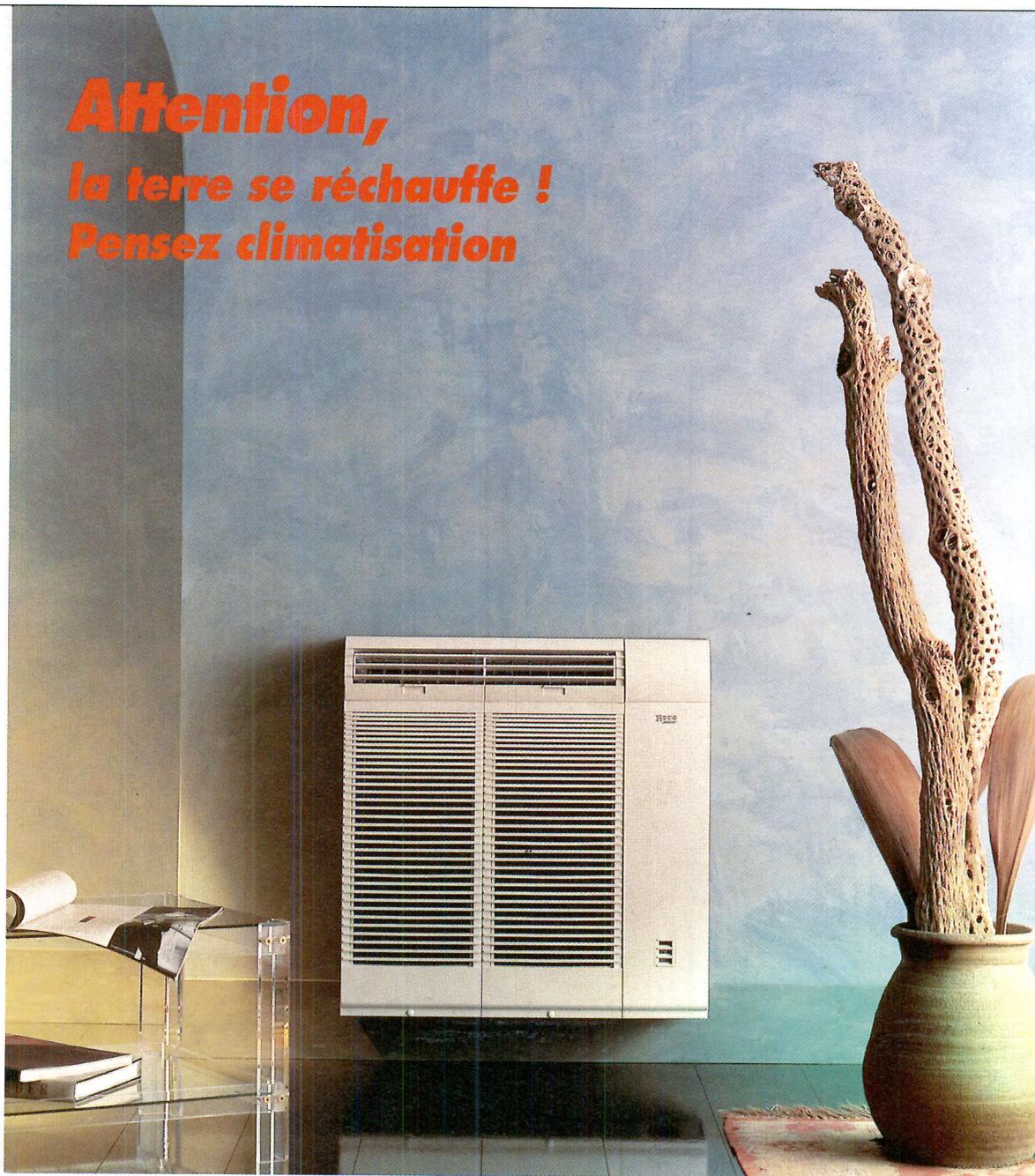
CONCEPTION GRAPHIQUE PICAGRAF

A
BRAVO tous ceux qui respectent notre planète



EDF GDF SERVICES

**Attention,
la terre se réchauffe !
Pensez climatisation**



**L'installation de la climatisation dans les locaux
ouverts au public, bureaux et autres locaux
professionnels se généralise,**

*nos 3 Thermiciens travaillent en étroite collaboration avec les bureaux d'études
de la Région, ils sont à votre service pour vous simplifier l'approche thermique.*

Consultez-les,

ils peuvent vous aider à proposer la meilleure solution pour votre client.

AROUCHY

CARRELAGE - SALLES DE BAINS - CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ENERGIE GAZ
Les Arts de la Table - Liste de Mariage - Cadeaux

Z.I. Le Chapeau Rouge
Le Broc
63500 ISSOIRE
Tél. 73 89 02 89
Fax : 73 55 12 01

Z.I du Brezet
18, rue Louis-Blériot
63100 CLERMONT-FD
Tél. 73 90 20 30
Fax : 73 90 26 85

Z.I.
41, rue de Romainville
03300 CUSSET/ VICHY
Tél. 73 70 98 06 63
Fax : 70 98 31 80

Z.I. de Sistrières
Avenue G. Pompidou
15000 AURILLAC
Tél. 71 48 00 71
Fax : 71 64 27 05

Z.I. de Cantaranne
Rue de la Prade
12850 ONET-
LE-CHATEAU/RODEZ
Tél. 65 67 00 46
Fax : 65 67 11 83